

# SCIENCE & PSEUDO-SCIENCES

Dossier de Presse - N°337

Juillet 2021

Association française pour l'information scientifique - Afis

## Complotisme

### De quoi parle-t-on ?

Vaccins,  
Covid-19,  
11 septembre,  
5G, QAnon...



### Qui adhère ?

#### Les raisons des croyances

#### Crédulité et mille-feuille argumentatif

SOMMAIRE

### DOSSIER Complotisme

- |    |   |    |   |
|----|---|----|---|
| 8  | <b>Théories du complot, conspirationnisme : de quoi parle-t-on ?</b><br>Dossier coordonné par Jean-Paul Krivine | 43 | <b>Du « moon hoax » aux Illuminati : les raisons du succès des théories du complot</b><br>Laurent Cordonier |
| 14 | <b>Les facteurs explicatifs des croyances conspirationnistes</b><br>Pascal Wagner-Egger                         | 48 | <b>QAnon et le « complot pédophile »</b><br>Véronique Campion-Vincent et Eyméric Manzinali                  |
| 19 | <b>Pourquoi nous ne devons pas traiter toutes les théories du complot de la même façon</b><br>Jaron Harambam    | 55 | <b>Attentats du 11 septembre 2001 : les premières théories du complot 2.0</b><br>Jérôme Quirant             |
| 23 | <b>Qui croit aux théories complotistes et pourquoi ?</b><br>Jean-Bruno Renard                                   | 60 | <b>Conspirationnisme et épidémie de Covid-19</b><br>G Milgram   |
| 30 | <b>Y a-t-il un profil type du complotiste ?</b><br>Sylvain Delouée et Sebastian Dieguez                         | 65 | <b>L'antivaccinisme est-il soluble dans l'histoire ?</b><br>Laurent-Henri Vignaud                           |
| 34 | <b>Le rôle de la confiance et du politique dans le complotisme</b><br>Thierry Ripoll                            | 70 | <b>La vérité est ailleurs : le complotisme comme fiction</b><br>Sebastian Dieguez et Sylvain Delouée        |
| 39 | <b>Mille-feuilles argumentatifs : de puissants vecteurs de crédulité</b><br>Gérald Bronner                      | 75 | <b>Quand la fiction inspire les théories du complot</b><br>Irène Delse                                      |

### ARTICLES

- |     |   |    |   |
|-----|---|----|---|
| 79  | <b>Statines et douleurs musculaires : un cas d'école d'effet nocebo, amplifié par les médias</b><br>Valentin Bridonneau | 83 | <b>L'agriculture du Lauragais au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle</b><br>Jacques Maubuisson |
| 122 | <b>Hommage au philosophe rationaliste Jacques Bouveresse (1940-2021)</b><br>Laurent Dauré                               |    |   |

### CHRONIQUES

- |    |  |    |  |
|----|--|----|--|
| 89 | <b>FOU FOU FOU Ne pas tomber dans le panneau ?</b><br>Brigitte Axelrad   | 95 | <b>SORNETTES SUR INTERNET Ondobiologie : l'ésotérisme recyclé</b><br>Sébastien Point |
| 98 | <b>INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE Croyances et connaissances en médecine : relisons Claude Bernard</b><br>Hervé Maisonneuve et Rémi Kohler |    |  |

### RUBRIQUES

- |     |  |     |  |
|-----|--|-----|--|
| 4   | <b>REGARDS SUR LA SCIENCE</b><br>Rubrique coordonnée par Kévin Moris   | 108 | <b>BIAIS COGNITIFS EXPRESS</b><br>Être né quelque part, c'est toujours un hasard<br>À seconde vue      |
| 103 | <b>SCIENCE ET ESPRIT CRITIQUE Bases théoriques et indications pratiques pour l'enseignement de l'esprit critique</b><br>Rubrique coordonnée par Denis Caroti. Avec Elena Pasquelli | 109 | <b>LIVRES Notes de lecture</b><br>Rubrique coordonnée par Thierry Charpentier et Philippe Le Vigouroux |

Editorial

### Harcèlement et judiciarisation, des scientifiques à la dérive

L'épidémie de Covid-19 a particulièrement mis en évidence des dérives sur Internet et les réseaux sociaux, où des scientifiques ont été l'objet de menaces et de harcèlement dans de nombreux pays (voir par exemple [1-3]). Parce qu'elles portent sur des questions ayant un fort impact sur la vie de chacun et sur la société en général, il n'est pas surprenant que les connaissances scientifiques deviennent elles-mêmes un enjeu majeur des controverses. La volonté de certains de faire taire toute voix qui remettrait en cause le bien-fondé de leurs discours se traduit parfois par de l'intimidation physique, voire des menaces de mort. Ce phénomène n'est pas nouveau [4,5] et s'accompagne de plus en plus de la judiciarisation de controverses [6].

Mais un aspect inédit, aujourd'hui, est que des scientifiques responsables d'institutions participent aussi de ces dérives, conséquence logique de glissements successifs où la médiatisation directe d'opinions présentées comme connaissances établies est préférée à la discussion scientifique et l'évaluation par les pairs.

Le Pr Didier Raoult en est une illustration emblématique. Ses études contestées, ses opinions transformées en certitudes médiatisées et ses accusations contre ses confrères accusés de ne pas prendre correctement en charge les patients [7] ont jeté un grand trouble dans l'opinion publique. Avec son collègue, le Pr Eric Chabrière, il vient de porter plainte pour « harcèlement moral aggravé, tentative de chantage et tentative d'extorsion » contre Elisabeth Bik, une microbiologiste spécialisée dans l'intégrité scientifique qui a épluché ses publications et rend compte de nombreux points problématiques. Sur les réseaux sociaux, Eric Chabrière a traité Elisabeth Bik de « mercenaire payée pour pourrir la vie de certains chercheurs qui gênent » et depuis, elle est régulièrement harcelée par des comptes anonymes [8]. C'est, bien entendu, le droit de quiconque s'estimant diffamé ou menacé de porter plainte. Mais ici, en l'occurrence, la procédure semble relever de l'intimidation et un appel signé par plus de mille scientifiques et relayé le 27 mai 2021 par les revues *Science* et *Nature* s'inquiète de ce genre de comportements qui créent un fort effet dissuasif contre toute critique scientifique et toute personne osant faire état d'interrogations relatives à l'intégrité scientifique.

grité scientifique. Dans un communiqué en date du 9 juin, le comité d'éthique du CNRS fait également part de ses inquiétudes « face à de telles pratiques qu'il convient de condamner fermement » [9].

Le Pr Didier Raoult est à la tête du principal institut de recherche en infectiologie en France. Le journaliste Patrick Cohen s'interroge [10] : « Est-il normal que [cet institut] soit devenu la référence des négationnistes de la pandémie, des complotistes anti-masques et anti-vaccins [en continuant à recevoir le soutien de politiques de tous bords et en gardant l'écoute attentive de nombreux médias] ? » L'IHU Méditerranée bénéficie de fonds publics et est en partenariat avec des entités telles que l'Assistance publique - Hôpitaux de Marseille ou l'Institut de recherche pour le développement (le CNRS et l'Inserm ont mis fin en 2016 et 2019 à leur convention avec cet IHU). À ce titre, n'aurait-il pas quelques comptes à rendre sur son rôle dans la désinformation lors de la pandémie ?

Science et pseudo-sciences

#### Références

- [1] Maisonneuve H., « Des menaces contre des scientifiques », *SPS* n° 335, janvier 2021.
- [2] « Communiqué de presse relatif au harcèlement des porteurs de la parole scientifique et leurs soutiens », 5 mai 2021, Citizen4Science.
- [3] Mello MM et al., « Attacks on Public Health Officials During COVID-19 », *JAMA*, 2020, 324:741-2.
- [4] « L'Afis condamne les menaces dont est victime Olivier Bernard, alias "Le Pharmacien" », communiqué de presse, 16 mars 2019.
- [5] « Maladie de Lyme : quand il devient impossible d'informer », *SPS* n° 327, janvier 2018.
- [6] La science se déciderait-elle au tribunal ? », *SPS* n° 299, janvier 2012.
- [7] « Didier Raoult s'en prend à la gestion de l'épidémie de coronavirus à Paris », *L'Express*, 20 mai 2020.
- [8] « Pourquoi Didier Raoult porte-t-il plainte contre une chercheuse, soutenue par plus de 1000 scientifiques ? », *Le Parisien*, 31 mai 2021.
- [9] Communiqué du COMETS (CNRS) du 9 juin 2021. Sur [comite-ethique.cnrs.fr](http://comite-ethique.cnrs.fr)
- [10] « C à vous - Didier Raoult : bientôt l'heure des comptes ? », *France 5*, 3 juin 2021.

Notre site : <http://www.afis.org/>

AFIS - 16, Bd Saint-Germain - 75005 PARIS

- Service presse sur demande -

[communication@afis.org](mailto:communication@afis.org) - 07 82 62 69 82



# Qui croit aux théories complotistes et pourquoi ?



**Jean-Bruno Renard** est professeur émérite de sociologie (université Paul-Valéry, Montpellier 3). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les croyances et les rumeurs, dont *Rumeurs et légendes urbaines* (PUF, 4e édition, 2013) et *100 % rumeurs. Codes cachés, objets piégés, aliments contaminés... La vérité sur 50 légendes urbaines extravagantes* (avec Véronique Champion-Vincent, Payot, 2014).

Le sociologue Raymond Boudon a montré que « lorsque des croyances s'installent dans l'esprit des individus, c'est que ceux-ci ont des raisons fortes d'y adhérer » [1]. Cette approche par « la rationalité générale » – à ne pas confondre avec « la raison » – apparaît comme particulièrement féconde. Il s'agira donc de chercher les *a priori*, les conjectures, les raisonnements plus ou moins explicites qui sont les « bonnes raisons » qu'ont les individus de croire à des idées, même les plus étranges. Ces principes peuvent aisément s'appliquer aux croyances conspirationnistes. On distinguera les causes culturelles, générales, qui rendent réceptifs aux idées conspirationnistes, et les causes idéologiques, qui expliquent l'adhésion de certains individus à telle théorie du complot plutôt qu'à telle autre.

## Du « moon hoax » aux Illuminati : les raisons du succès des théories du complot

**Laurent Cordonier** est docteur en sciences sociales et chercheur associé à l'université de Paris.



### Simplifier le réel à outrance

L'existence de théories du complot mettant en scène des groupuscules malfaisants qui manipuleraient dans l'ombre le fonctionnement de nos sociétés ne constitue pas une nouveauté historique (voir par exemple [3,4]). Le complotisme contemporain se caractérise cependant par la rapidité avec laquelle de nouvelles théories du complot apparaissent en réponse à des événements marquants ainsi que par la forte exposition publique dont ces dernières bénéficient. En réalité, il n'est pas rare aujourd'hui que des théories du complot commencent à prendre forme alors même que les événements sur lesquels elles portent sont encore en train de se dérouler.

## Le rôle de la confiance et du politique dans le complotisme

**Thierry Ripoll** est professeur de psychologie cognitive à Aix-Marseille Université et membre du Laboratoire de psychologie cognitive (UMR 7290).



Les psychologues ont remarquablement bien identifié les processus cognitifs conduisant aux croyances infondées. On parle de croyance infondée lorsqu'il existe un déséquilibre massif entre la force, le crédit, la conviction ou la foi que l'on accorde à une proposition et la faiblesse des arguments empiriques ou théoriques susceptibles de la soutenir. En ce sens, une croyance infondée n'est pas nécessairement fautive, mais la probabilité qu'elle le soit est très grande. C'est sans doute là un des aspects les plus fascinants de la psychologie humaine : le fait que la puissance de nos croyances soit souvent inversement proportionnelle à la force des arguments dont nous disposons pour les soutenir. On peut ranger parmi les convictions infondées des croyances aussi disparates que la psychokinèse (capacité de l'esprit à agir directement sur la matière), la vie après la mort, le dualisme esprit-matière, l'astrologie, la voyance, les croyances religieuses et, bien sûr, les théories complotistes. Il faut noter ici que bien que ces croyances infondées recouvrent des contenus très différents, les processus cognitifs qui les produisent sont similaires, voire identiques.

# Y a-t-il un profil type du complotiste ?



**Sylvain Delouée** est enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'université de Rennes (Laboratoire de psychologie : cognition, communication, comportement).



**Sebastian Dieguez** est chercheur en neurosciences au Laboratoire de sciences cognitives et neurologiques de l'université de Fribourg en Suisse.



Cicéron dénonce Catilina, Cesare Maccari (1840-1919)

En 63 av. J.-C., le sénateur romain Catilina ourdit un complot pour prendre le pouvoir après avoir tenté sans succès de se faire élire consul. Ce projet échoue, grâce notamment à la vive réaction de Cicéron qui dénonce publiquement la conjuration dans une série de discours passés à la postérité : les *Catilinaires*.

## Conspirationnisme et épidémie de Covid-19

Si la crise épidémique frappe durement une grande partie de la population, elle fait également office de tremplin pour un petit nombre d'orateurs en tout genre. Jean-Jacques Crèvecoeur et Tal Schaller font partie de ces personnalités, peu connues du grand public, qui ont vu leurs audiences exploser depuis l'été 2020. Très actifs sur les réseaux sociaux et sur les plateformes de vidéos en ligne, certaines de leurs émissions ont pu dépasser les 600 000 visionnages, concurrent directement les médias classiques.

Qui sont ceux qui croient aux théories du complot ? Des adolescents confus qui se font manipuler par les réseaux sociaux ? Des individus crédules qui distillent leur haine, bien dissimulés derrière un pseudonyme ? Ou simplement des citoyens éveillés qui ne font qu'exercer leur droit bien légitime à « poser des questions » ? Entre le stéréotype du *loser* un peu excentrique et obsédé par les histoires d'extraterrestres et de CIA, et celui du gourou désinformateur qui fait profession de dénoncer les exactions d'un « État profond » aussi maléfique que fantasmagique, il faut bien reconnaître que la recherche a du mal à identifier un profil type du complotiste. Dans ce qui suit, nous proposons un bref survol de ce qu'en dit la psychologie.

L'étude moderne du complotisme remonte aux réflexions de Serge Moscovici [1] et à une étude statistique de Ted Goertzel [2] : tous deux ont contribué à établir l'existence d'une « mentalité conspirationniste » (ou complotiste) qui permettait d'élargir la réflexion bien au-delà de la seule croyance à telle ou telle « théorie du complot ». Il semble en effet qu'il y ait une disposition générale à envisager l'histoire et l'actualité sous l'angle d'activités malfaisantes orchestrées secrètement par un groupe d'individus particulièrement néfastes, lesquels visent à exercer leur domination tout en cachant leurs traces.



La Découverte de la conspiration des poudres et l'arrestation de Guy Fawkes, Henry Perronet Briggs (1793-1844)

En 1605, l'Angleterre est secouée par de fortes tensions politico-religieuses, au point qu'un groupe de conjurés catholiques complotent afin de faire exploser le Parlement grâce à des barils de poudre. Le complot est éventé in extremis, et la plupart des conspirateurs sont arrêtés et exécutés. Cet événement est encore fêté aujourd'hui en Grande-Bretagne, à la date anniversaire du 5 novembre.



Scène en couleurs d'origine tirée du *Voyage dans la Lune*, film de Georges Méliès (1861-1938).

## Statines et douleurs musculaires : un cas d'école d'effet nocebo, amplifié par les médias

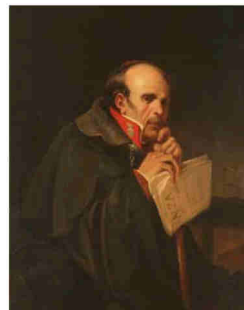
**Valentin Bridonneau** est médecin cardiologue hospitalier.



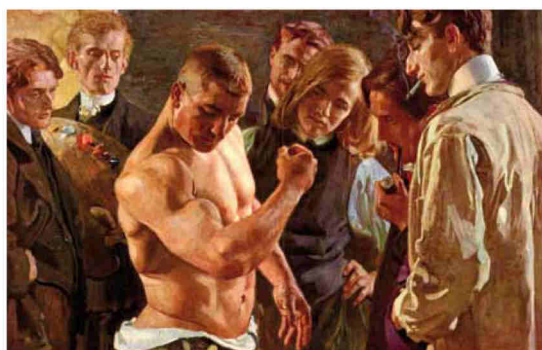
### L'effet nocebo

Connaissez-vous l'effet nocebo ? Ce terme, « jeu-maléfique » du placebo désigne la perception de symptômes nuisibles liés à la prise d'une substance, non pas du fait de ses propriétés pharmacologiques mais par des mécanismes psychologiques et neurophysiologiques. Sa survenue et son intensité sont induites ou renforcées par des attentes négatives du patient vis-à-vis du traitement, de par les informations qu'il en aura reçues des soignants et non-soignants, mais aussi de ses perceptions sensorielles (goût, odeur...), du prix du traitement...

Cet effet a pu rendre compte de la grande fréquence d'effets indésirables chez des patients participant à des études cliniques et qui prenaient pourtant un « placebo » (bien mal nommé dans ce cas) pharmacologiquement inactif. Mais cet effet, comme l'effet placebo, peut aussi intervenir lors de l'usage d'une substance active : il peut alors induire à lui seul des effets indésirables ou aggraver des effets secondaires qui, eux, sont explicables par la pharmacologie de ce produit. Par exemple, il a été rapporté un doublement des troubles sexuels chez les patients prenant des bêta-bloquants quand ils étaient informés de ce possible effet secondaire par rapport à un groupe de patients qui n'en avaient pas connaissance.



Le Conspirateur carliste, Valeriano Domínguez Bécquer (1833-1870)



Le Jeu des muscles, Oskar Schindler (1867-1927)